

## Études internationales



*The Return of Culture and Identity in m Theory*. LAPID, Yosef et Friedrich KRATOCHWIL (dir.). Boulder, Lynne Rienner Publishers, 1995, 266 p.

Bertrand Lang

Volume 27, numéro 4, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703699ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703699ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lang, B. (1996). Compte rendu de [*The Return of Culture and Identity in m Theory*. LAPID, Yosef et Friedrich KRATOCHWIL (dir.). Boulder, Lynne Rienner Publishers, 1995, 266 p.] *Études internationales*, 27(4), 959–960.  
<https://doi.org/10.7202/703699ar>

l'auteur. Or ce processus est loin d'être achevé, commencé il y a à peine quelques années. À cet égard le seul tableau statistique, reflétant le taux annuel moyen de croissance du PIB et du secteur privé en Europe centrale et orientale, se réfère aux derniers chiffres de 1992. Le livre était publié en juillet 1995.

Beaucoup de livres, parus durant le tournant de la décennie quatre-vingt ont perdu de leur actualité à peine l'encre séchée. Par contre ce livre traite d'un processus loin d'être inachevé et seulement la moitié de l'essai est consacrée aux préoccupations désignées en titre. Il aurait été préférable d'attendre le développement du processus et de traiter le sujet avec plus de circonspection et de profondeur.

L'essai reste quand même une contribution magistrale et éclairée pour mieux connaître les fondements idéologiques des économies socialistes, les problèmes de transition et notamment ceux de la privatisation.

Paul PILISI

Département des sciences humaines  
Université du Québec à Chicoutimi, Canada

### ***The Return of Culture and Identity in IR Theory.***

LAPID, Yosef et Friedrich KRATOCHWIL  
(dir.). Boulder, Lynne Rienner  
Publishers, 1995, 266 p.

La période de la guerre froide a connu un certain nombre de travaux sur la théorie des relations internationales. Force est de constater que ces études ont, de fait, été largement influencées par la conjoncture de l'époque. Aussi, de nos jours, la théorie des relations internationales se doit d'évoluer et de reformuler ses principes à partir de nouveaux con-

cepts. Telle est l'ambition que se sont donnée les onze auteurs qui ont collaboré à cet ouvrage collectif.

La problématique qui sous-tend l'ensemble des contributions se trouve parfaitement résumée dans les termes du titre de l'ouvrage; il s'agit du retour des notions de culture et d'identité dans la théorie des relations internationales.

Cependant, cette interrogation, qui fédère les onze études qui constituent l'ouvrage, peut paraître surprenante. Les questions de culture et d'identité ne sont-elles pas de tout temps des éléments fondamentaux qui rendent compte de la vie internationale; voire même d'une manière plus générale de la vie des sociétés?

L'impression qui domine, malgré tout, c'est que ce retour n'a rien de fondamentalement nouveau. Seul le contexte de la guerre froide avait amené à mettre au second plan ces questions de culture et d'identité. La théorie ayant par nature vocation à construire un schéma explicatif à partir de facteurs jugés essentiels, le rôle de ces questions a pu être occulté.

L'orientation donnée à travers l'ensemble des travaux amène, de fait, à relativiser le rôle des États et à remettre les hommes au cœur de la réflexion.

Au-delà d'une simple question du choix des facteurs essentiels d'une théorie, le contenu de certaines contributions nous amène à contester la validité même des concepts fondamentaux des théories classiques des relations internationales, en particulier réalistes. Cependant ce débat sur la pertinence des critères de la vie internationale n'est pas une originalité de la réflexion dans le domaine des relations internationales depuis la fin de

la bipolarité. De nombreux exemples cités dans le livre nous rappellent que dès la fin de la Seconde Guerre mondiale les théories dominantes avaient connu des contestations et des critiques.

Le problème du vague ou de l'imprécision dans le domaine de la définition des concepts fondamentaux utilisés dans les théories classiques, en particulier celui de puissance, se retrouve à nouveau pour les termes de culture et d'identité.

C'est ainsi que cet ouvrage, même s'il est axé sur les relations internationales, porte, en fait, le débat, d'une manière plus générale, au niveau des théories du social. Il est donc largement un ouvrage portant sur la théorisation du social et du politique à partir des référents culturel et identitaire.

Bertrand LANG

Université René Descartes  
Paris V

**Southeast Asia. Tradition  
and Modernity in  
the Contemporary World.**

McCLOUD, Donald G. Boulder (Col.),  
Westview Press, 1995, 360 p.

Cet ouvrage est la réédition de *System and Process in Southeast Asia. The Evolution of a Region*, publié il y a un peu moins de dix ans, auquel certains chapitres ont été ajoutés de façon à rendre compte des changements survenus en Asie du Sud-Est depuis la fin de la guerre froide. La thèse centrale de l'ouvrage, toutefois, demeure inchangée. McCloud veut avant tout s'inscrire en faux contre les nombreuses études qui considèrent le processus d'intégration économique et politique en cours dans le Sud-Est asiatique comme la conséquence d'une série de dynamiques imposées de

l'extérieur et ayant trait principalement au phénomène de régionalisation de l'économie qui touche présentement l'ensemble de l'Asie-Pacifique. L'idée défendue ici est que ce processus d'intégration, sa nature et son rythme, sont en fait liés à des dynamiques internes associées à l'émergence d'une identité proprement sud-est asiatique.

McCloud tente de démontrer cette thèse en retraçant l'évolution des courants politiques, économiques, militaires, et religieux enfin, qui ont marqué l'Asie du Sud-Est, et en mettant en lumière leur impact sur le développement du système international sud-est asiatique. Les premiers chapitres étudient les « bases de la communauté politique » en Asie du Sud-Est : la nature des communautés villageoises, les rôles joués par l'agriculture et le commerce, et l'avènement de structures bureaucratiques et étatiques. Le texte fait ensuite état des grands mouvements de colonisation qui ont traversé le Sud-Est asiatique et des préoccupations qui ont guidé les politiques étrangères des pays de la région une fois leur indépendance retrouvée. Les chapitres suivants décrivent l'évolution de ces politiques étrangères dans le contexte de la guerre froide, du « monde multipolaire », et, finalement, de l'après-guerre froide. Le chapitre sur cette dernière période a été ajouté à l'édition originale du volume et sert d'introduction à un chapitre, nouveau lui aussi, consacré à la montée des « valeurs néo-traditionnelles » qu'on observe aujourd'hui dans le système international sud-est asiatique. Les deux derniers chapitres du volume, enfin, établissent plusieurs parallèles entre les processus politiques et culturels qui ont façonné l'Asie du Sud-Est et la nature de la politique étrangère pratiquée dans la région.